L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 25 MAI 1854.

Imprimé et publié par G. F. WEISSE & COMP.
Editeurs-Propriétaires :
G. F. WEISSE. N. DUFOUR.
E. DUVERGER. S. MARRY.
BUREAU, 42, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS :
JEUDI MATIN, 25 MAI.

BULLETIN POLITIQUE.

Dépêches, journaux et correspondances ne nous apprennent absolument rien d'intéressant de Washington. Pas un seul petit sujet d'exécution ! Pas un seul prétexte à un mot anglais dont nous chercherons vainement l'équivalent en français — et ce n'est là qu'une question espagnole. Mais la question espagnole est encore dans les limbes de la nuit et de l'avenir. On attend de nouvelles dépêches du ministre des Etats Unis à Madrid, et jusque là il faudra prendre patience et ne point trop rêver la conquête de Cuba.

Notre correspondant de Washington ne croit pas du tout à la guerre. Il nous semble à nous qu'il le est au contraire beaucoup plus s'il est vrai que M. Soulé, dans la demande de réparation qu'il a adressée au cabinet de Madrid, n'a fait qu'obéir aux instructions de M. Pierce. Voilà ce qu'a de moins net le seul point douteux, car le refus de l'Espagne est positif. Or, si M. Pierce a bien le cabinet de Madrid redoutant la guerre comme un fléau